

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[154_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Paris, \[mars 1870\], l'abbé Lamazou à François Guizot](#)

Paris, [mars 1870], l'abbé Lamazou à François Guizot

Auteurs : Lamazou, Pierre-Henri (1828-1883)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mort](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote38, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lamazou, Pierre-Henri (1828-1883), Paris, [mars 1870], l'abbé Lamazou à François Guizot, 1870-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6180>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

38/
/

Lundi 4 heures

Monsieur et illustre Maître,

J'ai presque une excuse à faire et un regret à exprimer. J'ai eu l'honneur de vous rencontrer à 1 heure dans la chambre funéraire où reposait la dépouille mortelle du Comte de Montalembert. Mais, d'un côté, en pensant à l'admirable lettre qu'il venait de m'écrire l'avant-veille de sa mort sur l'accord si nécessaire de la foi et de la liberté, de l'autre, à la vue du premier homme d'état de mon pays et du Chrétien de ce siècle qui a le plus éloquemment défendu ces deux grandes choses et qui disait un dernier adieu à celui dont il fut le modèle dans l'art de parler et d'écrire, j'ai été saisi d'une émotion si vive que je n'ai pu ni me lever ni prendre la parole pour vous témoigner ma profonde et inaltérable reconnaissance.

Le grand bonheur et honneur de ma jeunesse

C'est d'avoir été élève à votre école
politique, philosophique et littéraire,
c'est d'avoir plus tard reçu de vous
des encouragements que je considérerai
toujours comme la plus belle récompense
de mes faibles efforts et de mes obscurs
travaux. Je sens un besoin d'autant grand
de vous exprimer ma gratitude, que
je vois disparaître l'athlète catholique
et libéral qui m'avait toujours témoigné
une si exquise sympathie.

Veuillez agréer, Monsieur,
la nouvelle assurance de mes sentiments
profondément reconnaissants et respectueux,

L'abbé Lamadon,
Vicaire de la Madeleine